

Favoriser la biodiversité dans son jardin

Le pape François dans Laudato si (12) rappelle « un beau modèle capable de nous motiver » :

« ... Saint François d'Assise nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté : « La grandeur et la beauté des créatures font contempler, par analogie, leur Auteur ».

C'est pourquoi il demandait qu'au couvent, on laisse toujours une partie du jardin sans la cultiver, pour qu'y croissent les herbes sauvages, de sorte que ceux qui les admirent puissent élever leur pensée vers Dieu, auteur de tant de beauté. Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange ».

Commençons par définir la biodiversité :

La biodiversité désigne l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend également les interactions des espèces entre elles et avec leurs milieux.

L'équilibre naturel de la vie est chaque jour plus menacé par la pollution et le réchauffement climatique.

Dans notre ville, les maisons naguère entourées de jardins, avec de grands espaces boisés et herbus autour d'elles, ont laissé place aux immeubles prenant la place de la végétation.

Nous savons que toute végétation diminue la teneur en oxyde de carbone de l'air et que plus elle est présente, plus nous améliorons la qualité de l'air que nous respirons.

Que pouvons-nous faire pour accroître cette action dans notre propre jardin ?

Nous pouvons nous passer des produits chimiques (pesticides, insecticides) néfastes pour l'ensemble de la faune et de la flore du jardin et qui contribuent à polluer l'environnement.

Différentes solutions offrent, en effet, des résultats aussi intéressants :

- Attirer certains insectes et petits animaux permet de réguler les populations de nuisibles. Ils peuvent se révéler précieux au jardin : les coccinelles et surtout leurs larves dévorent les pucerons.
- Utiliser les engrais naturels comme le compost et le fumier, les engrais verts (phacélie, lupin, luzerne...), le purin d'orties ou encore les engrais bio.
- Lutter naturellement contre les mauvaises herbes en paillant les cultures et plantations, en plantant des couvre-sols, en utilisant le désherbage manuel ou thermique.
- Lutter biologiquement contre les parasites et maladies en associant judicieusement les végétaux et en ayant recours à des produits naturels : décoctions et purins végétaux, chaux...
- Varier autant que possible les végétaux qui vont à la fois abriter et nourrir la faune auxiliaire et éviter la propagation des parasites et des maladies.
- Planter des haies.
- Adopter la prairie fleurie plutôt que la pelouse et ne pas faucher avant la fin du printemps, pour préserver les insectes et oiseaux qui nichent au sol.
- Laisser des zones sauvages en limitant au maximum les interventions : faucher le moins possible, seulement à partir de la fin du mois de juin, et garder les arbres morts, qui abritent une biodiversité abondante.

Toutes ces actions contribueront à rendre vos jardins plus respectueux de la vie et à conserver une place à la vie sauvage. C'est aussi un chemin de prière. Le monde vivant n'est pas seulement utile : sa beauté parle du Créateur.

Jocelyne